

Avec Jean-Baptiste, en ce 2^e dimanche de l'Avent, nous sommes exhortés à « **préparer les chemins du Seigneur** ».

POURQUOI ?

- Parce que le Seigneur vient à notre rencontre :
 - A Noël (2000 ans que Jésus est né !).
 - Mais il n'a pas fini de « naître » en nous, nous avons « encore » à l'accueillir vraiment.
- Parce qu'il y a des obstacles : qu'est ce qui nous empêche d'être disponibles ? Qu'est ce qui nous empêche d'être vraiment présents à sa présence ?
- Parce que le Seigneur veut nous faire don de lui-même. Il ne veut pas seulement nous donner quelque chose ; il veut se donner à nous, parce qu'il nous aime (cf. le mariage, la vie consacrée, l'ordination). Se donner, c'est aimer et se laisser aimer.

COMMENT ? Voir les 2 lectures :

Baruc (5,1-9) :

- *Quitte ta robe de tristesse et de misère :*
 - arrête de te plaindre,
 - sors de ton « centrement » sur toi-même.
- *Tiens-toi sur la hauteur, regarde vers l'orient (du côté où le soleil se lève).*
 - relève-toi, lève les yeux, regarde autour de toi,
 - sois attentif aux autres,
 - plutôt que de t'attarder sur ce qui ne va pas, fais attention aux bonnes nouvelles, aux petites lumières.
- *Revêts la parure de Gloire de Dieu, le manteau de la justice de Dieu, le diadème de la gloire de l'éternel.*
 - Fais-toi beau ! Fais-toi belle !
 - Ou plutôt, laisse-toi rejoindre par le regard de ceux qui t'aiment, laisse-toi toucher par le regard d'amour que le Seigneur pose sur toi. Parce que nous sommes toujours beaux aux yeux de ceux qui nous aiment, de l'amour, de Dieu.

St Paul :

- *Que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la vraie connaissance et la parfaite clairvoyance pour discerner ce qui est le plus important (et marcher sans trébucher !) :*

- Car il n'y a que l'amour qui puisse :
 - nous conduire parfaitement,
 - nous permettre de voir vraiment l'essentiel,
 - nous aider à ne pas nous enfermer dans les soucis ou les tracas.
- La vraie connaissance, c'est une relation d'intimité avec le Seigneur. En se donnant les moyens de se rappeler sa présence constante à nos côtés.

Baruc : Que verrons-nous ? Qu'apercevons-nous déjà ?

- les hommes rassemblés par la Parole de Dieu ;
- les hommes réjouis parce que Dieu se souvient ;
- les hommes illuminés ;
- les hommes conduits par la miséricorde et la justice de Dieu.

Un jour, tous, nous serons rassemblés par le Christ ; nous serons dans la joie parce que nous saurons vraiment à quel point Dieu ne nous abandonne jamais ; nous serons radieux de sa présence ; nous serons, comme des enfants, dans les bras du Seigneur.

Et ce que nous vivons pendant l'Avent (spécialement, lorsque nous nous retrouvons pour célébrer la messe) en est comme un avant-goût, une participation anticipée :

- Nous sommes rassemblés par le Christ, la Parole de Dieu nous est adressée comme à Jean-Baptiste ;
- Nous rendons grâce à Dieu, parce qu'il ne nous oublie jamais (nous lui disons merci, notre reconnaissance, notre gratitude) ;
- Nous voulons le laisser nous éclairer toujours davantage ;
- Nous nous en remettons à sa miséricorde :
 - pour que le Seigneur nous ajuste à lui et nous mette à sa hauteur,
 - pour qu'il nous éclaire sur les choix et les décisions à prendre.

En définitive, nous pouvons faire beaucoup de choses pour nous préparer et c'est bien. Mais nous ne serons vraiment prêts que si nous acceptons de nous en remettre à Dieu, parce que c'est lui, en fait, qui nous prépare à le recevoir : comme nous le disons à chaque Eucharistie, nous ne sommes pas dignes de le recevoir dans notre maison, notre vie, notre cœur, mais qu'il dise une seule parole et nous serons guéris.

Oui, Seigneur, dis une seule parole et nous serons prêts pour vraiment t'accueillir, encore un peu plus, encore un peu mieux. Amen.

Abbé François GOURDON,
votre curé.